



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Discours de M. Koïchiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO,
à l'occasion de la séance des Entretiens du XXI^e siècle
dans le cadre du Premier Forum mondial de l'éducation
et de la formation tout au long de la vie**

« Education pour tous tout au long de la vie : pour quand ? »

UNESCO, le 29 octobre 2008

Monsieur le Commissaire européen Jan Figel,
Madame le Professeur Odora Hoppers,
Monsieur le Professeur Jacques Attali,
Excellences,
Mesdames, Messieurs,

Je suis très heureux de vous accueillir au Siège de l'UNESCO à l'occasion de cet
« Entretien du XXI^e siècle » consacrée à une question simple mais complexe:
« L'Education pour tous tout au long de la vie : pour quand ? ».

Pour mener ce débat, qui vient clore la seconde journée du premier Forum mondial
de l'éducation et de la formation tout au long de la vie, nous sommes très honorés
de recevoir trois invités de renom : Monsieur Jan Figel, Commissaire européen
chargé de l'éducation, de la formation, de la culture et de la jeunesse ; Madame
Catherine Odora Hoppers, Professeur à l'Université d'Afrique du Sud, où elle est
notamment responsable de la Chaire en Education pour le développement ; et
enfin, Monsieur Jacques Attali, Professeur et président de l'ONG PlaNet finance.

Nous serons également rejoints, après ces interventions, par Madame Kasam
Varavarn, Secrétaire générale du Bureau de la Commission pour l'éducation de
base du ministère thaïlandais de l'Education, et par mon collègue Nicholas Burnett,
Sous-directeur général chargé de l'éducation à l'UNESCO.

A tous, je souhaite la bienvenue.

Mesdames et Messieurs,

Depuis quelques décennies déjà, la formation s'impose comme une dimension centrale de la vie adulte. Pourquoi ? Parce que la connaissance est aujourd'hui reconnue comme une exigence première des nouvelles économies et des sociétés qu'elles servent. L'OCDE estime ainsi qu'une augmentation d'un an de la scolarité moyenne peut accroître jusqu'à 6 % du PIB par habitant d'un pays.

Face à la multiplication des échanges, des formes de communication et de savoir, il faut sans cesse se mettre à jour, s'adapter, acquérir de nouvelles compétences.

L'idée d'apprentissage elle-même doit être réinventée, car l'éducation tout au long de la vie n'est pas seulement une addition de formation scolaire initiale et de formation permanente : elle devient une manière globale d'envisager notre rapport au travail, au temps, au savoir et à nous-mêmes.

Dès 1976, la « Recommandation de l'UNESCO sur le développement de l'éducation des adultes » insistait sur ce point : « L'Éducation, loin de se limiter à la période de scolarité, doit s'élargir aux dimensions de l'existence vécue, s'étendre à toutes les compétences et à tous les domaines du savoir, pouvoir s'acquérir par des moyens divers et favoriser toutes les formes de développement de la personnalité ».

Ce constat est plus vrai que jamais. Il suppose de nouvelles façons d'envisager la reconnaissance et la valorisation des acquis, quels qu'en soient les modes et les moyens d'obtention. Il suppose également de placer l'apprentissage au cœur des aspirations les plus personnelles des individus.

Il nous faut donc accomplir une révolution copernicienne: ce n'est plus le savoir qui tourne autour de la société, mais la société qui tourne autour du savoir. Pour répondre à ce défi, il convient d'inscrire le principe d'une éducation tout au long de la vie au cœur des objectifs plus universels de l'Éducation pour tous et des Objectifs du Millénaire pour le développement.

Cette articulation est essentielle et nécessaire, car nous comptons encore aujourd'hui 75 millions d'enfants non scolarisés, qui deviendront autant d'adultes analphabètes. Même obligatoire, l'école n'empêche pas qu'à l'échelle mondiale, près d'un adulte sur cinq soit illettré : selon les chiffres les plus récents, 776 millions d'adultes âgés de plus de 15 ans ne savent ni lire ni écrire, et 64 % d'entre eux sont des femmes.

Ces individus peuvent-ils espérer participer pleinement à la vie sociale, économique, politique et culturelle de leur pays ? L'éducation, qu'il s'agisse de l'école formelle ou non formelle, doit donc aller à leur rencontre, en offrant des formes adaptées d'insertion, de socialisation, de transmission et de partage des savoirs.

On le voit, l'éducation tout au long de la vie n'est pas seulement une question technique ou pédagogique. Les thèmes discutés au cours de ce premier Forum mondial de l'éducation et de la formation tout au long de la vie ont fait écho à ce constat, en montrant que nous devons d'abord travailler à l'émergence de sociétés du savoir qui soient inclusives et participatives, ouvertes et globales.

Dans ce contexte, deux défis importants doivent être relevés pour que l'éducation tout au long de la vie puisse concilier l'efficacité et l'équité : celui de l'investissement, et celui de l'inclusion.

Tout d'abord, il faut continuer d'investir, corriger les écarts de financement qui subsistent encore parmi les donateurs, et mettre les montants de l'aide au service des progrès et de l'amélioration de l'équité. La crise financière actuelle ne saurait mettre en péril ces efforts financiers, qu'il s'agisse des investissements consentis par les pays en voie de développement, ou celle de l'aide au développement et à l'éducation de base fournis par les bailleurs de fonds. C'est en effet dans les pays en développement qu'il faudra recruter la plupart des 18 millions d'enseignants que l'UNESCO estime nécessaires si l'on veut réaliser les objectifs d'une Education pour tous pour d'ici à 2015.

C'est un sujet difficile, qui met en question nos modèles de gouvernance. Je suis d'ailleurs très heureux de vous annoncer que le prochain Rapport mondial de suivi de l'UNESCO sur l'Education pour tous, que je présenterai le 25 novembre prochain à Genève lors de la Conférence Internationale sur l'Education (CIE),

portera précisément sur les questions de gouvernance, de gestion et de financement de l'éducation.

Ensuite, la question de l'inclusion. La prochaine Conférence Internationale sur l'Education s'intitulera fort opportunément « L'éducation pour l'inclusion : la voie de l'avenir », et tâchera de voir comment l'éducation tout au long de la vie peut notamment multiplier les chances d'inclusion en garantissant qu'à aucun moment de sa vie, on ne soit exclu de la possibilité d'apprendre.

Notre espoir, bien sûr, est que l'éducation tout au long de la vie profite à tous et d'abord aux populations marginalisées, pauvres et vulnérables. Cette éducation devra être accessible, d'un coût raisonnable et de bonne qualité. C'est là une exigence essentielle si nous voulons effectivement améliorer l'équité des systèmes éducatifs afin de faire progresser l'accès et la qualité, tout en favorisant les principes de participation et de responsabilité.

Mesdames et Messieurs,

Les besoins éducatifs des personnes doivent être mieux reconnus et satisfaits, qu'il s'agisse de ceux qui n'ont encore jamais été à l'école ou de ceux qui veulent continuer à se former.

L'UNESCO est aujourd'hui pleinement engagée dans cette réflexion. C'est avec cet objectif en vue que nous organiserons du 31 mars au 2 avril 2009 à Bonn la Conférence mondiale sur l'éducation au développement durable, puis, en mai 2009, la 6^{ème} conférence internationale sur l'éducation des adultes (CONFINTEA VI), dont le forum mondial qui s'achève est l'une des réunions préparatoires. C'est également dans cette perspective que nous accueillerons, au mois de juillet 2009, la Conférence mondiale sur l'Enseignement supérieur, intitulée « La nouvelle dynamique de l'enseignement supérieur ».

L'éducation pour doit être possible pour tous et tout au long de la vie. C'est l'essence même des objectifs que la communauté internationale s'est fixée à Dakar en 2000. Nous n'avons pas le droit d'échouer, mais nos efforts ne réussiront qu'en luttant contre toutes les formes d'inégalité.

Aussi est-ce avec la plus grande attention que nous écouterons vos discussions et suggestions sur ces questions importantes, aujourd'hui au cœur de tous les débats sur le développement, la lutte contre la pauvreté et les modèles de mondialisation.

Je vous remercie de votre attention.